

D. Dumas, théâtres

Coups de coeur et commentaires

Des amis susceptibles



L'un, débonnaire (Nicolas Briançon), s'inquiète du comportement rancunier de l'autre (Nicolas Vaude). Ils sont amis depuis longtemps, et pourtant, quelque chose ne va pas entre eux.

Quoi ?

« Rien ». Mot magique qui sert chaque fois qu'on n'a pas envie de donner les raisons de sa rêverie, de sa bouderie, de ses angoisses.

Car ce « rien-là » est « tout » à celui qui est ombrageux et perçoit l'ironie, le jugement défavorable dans un changement de ton, un silence une exclamation. Il en est qui rompent « pour un oui pour un non », et Nathalie Sarraute fait de la susceptibilité, un enjeu théâtral jubilatoire.

Pour cet affrontement oxymorien, Léonie Simaga donne à ses personnages aux idées sombres, des vêtements assortis, et les place dans un décor d'un blanc angélique (Décors et lumières Massimo Troncanetti).

Entre « non-dit » et « trop-dit », les fâcheries anciennes réapparaissent, la dispute s'envenime, la fracture se creuse. Tout est prétexte à reproches, amertume et rancœurs. Et l'appel à témoin (Roxanna Carrara) n'apaisera pas les tensions.

Nicolas Vaude joue le marginal à l'esprit tortueux. Il se recroqueville comme un adolescent blessé, lance des regards par en dessous, se redresse comme un serpent prêt à mordre, suce les mots qui font mal avec délectation. Nicolas Briançon, le regard bleu qui force les aveux, prend des airs paternels, maîtrise en force ses agacements, tente de garder le visage serein, le ton mesuré.

On retrouve ici le plaisir qu'on eut, il y a quelques années, aux échanges de *Jacques et son maître* par les deux mêmes comédiens. Le grand art du duo !